

10

+

Observation sur une tumeur considérable
au Scrotum

par M. Eustache ou ^e en
Chirurgie à Brieux.

Si les observateurs s'étoient bornés à publier
leurs succès; de queltes manieres n'auroient ils
pas privés les gens de l'art, et quel tort
n'auroient ils pas fait à l'humanité. nous
devons à messieurs Saviard, Lamotte, et à
tant d'autres, d'excellens traités d'observations,
qui sont écrits avec beaucoup de candeur, et
d'ingenuité. toujours animés de la vérité; et
animés du zèle le plus ardent pour les
progrès de la Chirurgie, ils n'ont pas rougi
d'annoncer leurs cures malheureuses, et d'avouer
même leurs fautes. C'est à leur exemple,
que je me suis déterminé à vous communiquer
l'observation suivante.

Le nommé pages Boucher de cette ville, âgé
de quarante sept ans, et d'un bon tempérament,
portoit depuis très long tems une grosse tumeur
aux bourses. Le 26 Xbre 1781. il s'aperçut
à la suite d'une course forcée que son

ARC 18 d. 1 n. 10 EUSTACHE.

Scrotum avoit augmenté de volume, il éprouvoit dans cette partie des douleurs qui se communiquèrent bientôt a tout le Bas-ventre, peu de tems après il se plaignit de coliques accompagnées de nausées et de vomissement. Le chirurgien prit ces symptômes pour des signes de plénitude, sans aucune préparation il luy administra l'émétique, et le lendemain une purgation. ces remèdes contreindiqués bornèrent leur action sur l'estomach et augmentèrent les accidens. L'état du malade étant devenu de plus en plus dangereux on luy conseilla de me faire appeller. je m'y rendis sur le champ, il étoit depuis 5 jours sans aucun secours. Son mal consistoit en une tumeur considérable a l'aîne et a la Bourse, gauche, plus large du côté de l'anneau que vers la partie inférieure, tout ce que je pus savoir sur l'origine et les progrès de cette tumeur, fut qu'à l'âge d'environ quinze ans, après un grand effort, le nommé pages sentit une tumeur a l'aîne, j'appris qu'elle avoit acquis successivement du volume, et que souvent elle avoit été accompagnée de vomissement. on me dit de plus que depuis quatre ans, elle n'avoit fait aucun progrès, et que

pour le traitement de cette maladie; il n'avoit
jamais consulté les gens de l'art. en examinant
la tumeur, je distinguai du liquide dans différents
points de son étendue, et malgré les recherches les plus
exactes, il ne me fut pas possible de reconnoître le testicule.
Le malade avoit une grosse fièvre, la peau
seche et brûlante, le ventre météorisé et douloureux,
du mal de tête, le hoquet presque continuel,
il étoit fort altéré, altéré, il vomissoit depuis sept
jours tout ce qu'il prenoit, et quelque fois même
de choses dont l'odeur approchoit de celle des matières
fécales. toutes les circonstances du cas que je viens
de rapporter, rendoient probable l'existence d'une
hernie avec étranglement, la suppression des
selles qui avoit lieu depuis six jours ajoutoit
à cette probabilité. en conséquence le malade
fut saigné trois fois de deux en deux heures: les
bains, la limonade, les lavemens, les fomentations,
les cataplasmes sur l'abdomen et sur le scrotum
ne furent point oubliés, et la réduction de
l'intestin fut tentée plusieurs fois en vain.
Ces premiers secours le soulagèrent un peu,
le lendemain matin je le trouvai beaucoup mieux;
j'insistai donc sur les mêmes moyens; ils réussirent

si bien que le troisième jour tous les accidens eurent
presque cessé: je le jugeai alors en état de prendre
une purgation, l'évacuation par les selles
fut si copieuse, qu'elle détruisit toute idée
d'étranglement et soulagea singulièrement le malade,
mais le volume de la tumeur resta à peu de chose
près le même. Cette dernière circonstance me fit
penser que cette maladie étoit une enteropépiplœse;
je crus pouvoir rendre raison de ce fait, en établissant
que cette grosse tumeur qui existoit, malgré que
ses accidens eussent disparu, étoit principalement
formée par une masse considérable d'épiploon
à côté de laquelle avoit glissé une portion
du canal intestinal; et que les symptômes graves
dont nous avons fait mention cy dessus, avoient
été occasionés par l'étranglement de cette portion
d'intestin. Nos auteurs rapportent plusieurs
faits semblables, j'en ay eu occasion d'observer le suivant.

Le 30 Ybre 1780. je fus appelé à Bedaricua
situé à 6 Lieues de Véziers, pour voir madame
germain atteinte depuis dix jours d'une grosse
hernie ombilicale avec étranglement. cette dame
avoit beaucoup d'embonpoint, elle étoit âgée
de cinquante ans. j'appris que la maladie

étoit très ancienne, et que dans plusieurs occasions elle avoit éprouvée des symptômes d'étranglement qui avoient toujours cédé aux remèdes généraux et au taxis. on m'observa particulièrement que depuis quinze ans cette tumeur herniaire avoit toujours conservé son même volume. Deny heures après mon arrivée, je la consultai avec eür durand mèdecin, et eürs guibert, Reverber, et Salasquet m'êtres en chirurgie; quoique son état fut presque désespéré, l'opération fut délibérée, après avoir pratiqué les incisions nécessaires, j'élevai trois livres d'opiploostres dur, je découvris ensuite environ trois quarts de pan d'intestin gangréné; tous les secours de l'art furent inutiles à la malade, parceque l'opération ne fut faite qu'à la dernière extrémité. —

Revenons au. si pages, j'ai dit que les différents remèdes que je lui fis administrer lui furent très salutaires: en effet le jour de la purgation, vers les quatre ou cinq heures de l'après-midi il fit plusieurs tours dans la chambre, il eut même le courage de descendre à la cuisine.



pressé par la faim il lui demande avec instance
à manger, on lui refuse, il persiste, se met en
Colère, on lui accorde enfin. mais il paye bien
son imprudence; la nuit suivante fut pour lui
des plus orageuses, les premiers accidens se
renouvelèrent avec tant de force que je ne doutai
pas que l'intestin n'eût de nouveau glissé, et qu'il
ne fut même étranglé. L'état du malade devenant
toujours plus fâcheux, eus Bernard médecin, et eus
Bourgnet et Foulquier maîtres en chirurgie furent
appelés, ils jugèrent d'après mon rapport, et
par l'examen de la tumeur, que c'étoit une hernie
étranglée très compliquée, et que pour lui
conserver ses jours, il n'y avoit d'autre moyen
à tenter que l'opération. à l'ouverture des
teguimens et de la tunique vaginale, il sortit
environ une livre d'une sérosité roussâtre;
je découvris d'abord un corps dur, uni, de couleur
brune, et parsemé de gros vaisseaux sanguins;
l'incision ayant été prolongée, je reconnus que
c'étoit une masse charnue, fort dure, douloureuse,
et très adhérente à la circonférence du trou
du muscle grand oblique gauche; eus Bernard,
Bourgnet, et Foulquier le reconnurent de même;

il fut décidé que c'étoit un sarcocele; son ancienneté
nous fit craindre que le cordon des vaisseaux
spermatiques, qu'il ne fut pas possible de distinguer
à travers les tegumens, ne participât du caractère
de la même maladie; d'ailleurs la douleur que
le siége ressentait à cette partie, paroissoit
s'opposer au succès d'une opération. Cependant
ces considérations ne nous arrêterent pas, et tout
mûrement examiné, après avoir mis notre
réputation à couvert en établissant un pronostic
fort douteux; l'extirpation de ce sarcocele nous
parut l'unique Ressource. je fis ensuite méthodique^{ment}
plusieurs ligatures à raison de l'étendue des
adhérences, et je coupai avec précaution
par dessous ###. L'opération fut terminée
par une embrocation d'huile Rosat sur
l'abdomen, par l'appareil et le bandage
convenable. Le malade fut mis à la tisane
de veau, je lui fis donner par cuillérées
###. nous observâmes que ce testicule pesait 19 onces
il étoit très adhérent par une de ses extrémités à la
circonférence du trou de l'oblique externe qu'il
bouchoit exactement. il fut observé encore que
l'épididyme étoit confondu avec cet organe. enfin
il résulta de plusieurs incisions profondes que je fis
sur cette masse schéreuse, que les vaisseaux sanguins
ne paroissoient pas pénétrer. la substance ^{elle} étoit
très compacte et blanchâtre.



d'une potion huileuse, ainsi que des lavemens
emollients. trois heures après l'opération il se
sentit soulagé par la diminution des accidens,
le soir mêmes il n'eut plus de hoguet, le
vomissement cessa, la tension et les douleurs
de ventre diminuerent, le mal de tête fut
insupportable, et il goûta pendant la nuit quelques
heures de sommeil. Le lendemain il eut une
augmentation de fièvre, et c'est le seul accident
qu'il éprouva à la suite de l'opération. Le
troisième jour nous trouvâmes la playe en assez
bon état, le quatrième et cinquième elle
commençoit à suppurer, et à prendre une
couleur vermeille. Les accidens avoient disparu,
le malade étoit tranquille le jour, et dormoit
une partie de la nuit, de sorte que nous nous
promettions déjà du succès. mais le septième
jour les choses changerent de face; la
suppuration fut supprimée; il survint aux
environs de la playe une inflammation vive
accompagnée de douleur et de beaucoup d'enflure;
Ces accidens se communiquèrent sur le trajet
du cordon des vaisseaux spermatiques, et à la
région lombaire; peu de tems après ^{la verge et} ~~le testicule~~
la bourse droite devinrent également enflammées

Douloureuses, et d'une grosseur prodigieuse. Le
hoquet, le vomissement, le malaise, et les douleurs
au bas ventre se renouvelèrent avec une telle
rapidité, que malgré les remèdes les plus
convenables la gangrene survint à toutes ces
parties, et enleva le malade en moins de vingt quatre
heures. —

j'ai dit dans le détail de cette observation que
malgré mes recherches les plus exactes, il ne
me fut pas possible, en examinant la tumeur
du scrotum de Reconnoître le testicule. on m'objectera
peut être qu'à lors j'aurois dû penser, ou du moins
avoir quelque soupçon que cette maladie pouvoit
être occasionnée par un état contre nature de cet
organe. je réponds à cela d'après l'autorité des
auteurs et ma propre expérience, que dans le
cas de hernies scrotales, il n'est pas toujours
possible de distinguer le testicule, soit à
raison des sérosités amassées dans le sac, soit
à raison des connexions et des adhérences des
parties contenues. je le prouve par le fait
suivant.

Le 2 Xbre 1776 j'opérai en présence de Enrichavner
cadet maître en chirurgie de cette ville, le sr Desfour
attaqué d'une hernie complète avec étranglement,



il étoit âgé de ²⁴ an. j'appris de ses parents que
l'origine de son mal se perdoit dans les premiers jours
de son enfance. pendant le cours de la maladie
le testicule échappa à toutes nos recherches.
Lorsque les parties furent mises à découvert, nous
trouvâmes cet organe adhérent au boyau; il
sortit par la plaie un grand verre de sérosité;
l'opération fut faite selon les règles de l'art, et en
trente huit jours le sr desfours obtint une guérison
radicale; depuis de cette époque il a toujours joui
de la meilleure santé.

j'ay dit encore qu'après que le scrotum eut été
ouvert, enrs Bernard, Bourquet, foulquier, et
moy reconnûmes que la partie contenue étoit
une masse charnue, dure, douloureuse, et très
adhérente à la circonférence du trou du
muscle grand oblique gauche; et nous décidâmes
que c'étoit un sarcocele. pourquoi donc ne
l'avoir pas traité comme tel? pour répondre
à cette question, je dis qu'il ne paroissoit pas
naturel de penser que cette tumeur, qui étoit
accompagnée de tous les symptômes d'une hernie
étranglée, dût être traitée comme un sarcocele.
je ne rappellerai pas ici, enrs, les différents

signes aux quels on distingue ces deux maladies,
ils sont connus. je dirai seulement, d'après les
auteurs, que, ce qui distingue essentiellement
les sarcoeles des hernies vraies, est que
dans le premier cas le pli de l'aîne est
toujours libre, à moins qu'il n'y ait complication
des deux maladies.

Les exemples des gros sarcoeles ne sont pas
rares; mais je n'en connois point dont les
accidens aient été si extraordinaires que
celuy qui fait le sujet de cette observation,
~~et~~ ce qui fit principalement inconnaitre
la maladie, fut l'adhérence que le testicule
avoit contractée à la circonférence du trou
de l'oblique externe, accident rare qui nous
fit tomber dans l'erreur. quant aux derniers
accidens qu'on vouloit attribuer à l'effet des
ligatures, je dis que ces accidens n'ayant
paru que le septième jour après l'opération,
ils devoient être plutôt attribués à l'état
malade du cordon; et si l'ouverture du

Cadavres n'eut pas été refusée, nous l'aurions
vraisemblablement trouvée dans un état de
sicheres dégenérés. Vous savez, Messieurs,
avec quelle rapidité, dans des maladies
de cette espèce, les symptômes les plus doux
font place aux symptômes les plus effrayants,
surtout lorsque le tempérament est déjà
épuisé par l'insomnie et la
débâche.

Messieurs cette observation prouve
que dans certains cas de chirurgie, il n'y
a rien de si difficile ni de si important
qu'une connoissance exacte du diagnostic,
et que la difficulté de guérir dépend
souvent d'une complication de circonstances,
qu'il seroit toujours utile de pouvoir
développer pour parvenir à la connoissance
des vraies causes de la maladie.

